

Les pouvoirs de l'esprit

Une relecture des 15 stigmatisés analysés par la collègue Maria Vacca.

Il y a quelques temps, en relisant dans le n° 120 Linguaggio astrale, l'exposé de Maria Vacca tenu à Naples à l'automne 1999, j'ai observé, très intriguée, les cartes du ciel des 15 stigmatisés présentés par elle, en excluant, bien entendu, celle de St François dont on ne connaît pas même de manière sûre l'année de naissance et en acceptant, avec le bénéfice du doute, les données précises de tous les autres, en particulier ceux des époques très anciennes.

Après avoir regardé au hasard deux stigmatisés, Filomena Carnevale et Santina Campana, en cherchant à m'expliquer rapidement le phénomène vraiment répugnant de l'écoulement de sang sur le visage et les stigmates, une singularité m'a tout de suite sautée aux yeux : toutes les deux avaient Pluton et Neptune, côte à côte, donc l'une derrière l'autre, le long du zodiaque.

Au début, j'ai pensé à une combinaison planétaire purement fortuite, mais ensuite, afin d'être vraiment sûre, je suis allée vérifier les cartes du ciel de tous les autres et j'ai noté avec beaucoup d'étonnement que, sauf Giorgio Buongiovanni et Debora Marasco) 13 d'entre eux avaient ce type de combinaison planétaire, dont 5 avec une planète au centre :Thérèse d'Avila et Teresa Musco présentaient dans l'ordre Pluton, Lune Neptune ; Carlo da Sezze : Pluton, Uranus et Neptune ; Padre Pio : Neptune, Mercure et Pluton ; Natuzza Evolo : Pluton Venus et Neptune. Était-ce un hasard ?

En cherchant à répondre à cette question, je fus contrainte de recourir à une astrologie moins classique, en accueil de ce qu'elle ne contient pas et qu'il faut pourtant bien intégrer.

M'étant intéressée depuis des années aux fameux encadrements de Volguine, qui a dédié les vingt dernières années de sa vie à analyser ceux de la Lune et du Soleil, je me suis toujours demandée si une planète suivie d'une autre, indépendamment de la distance qui les sépare, avait vraiment une particulière signification cachée. Aujourd'hui je crois pouvoir recourir à une métaphore en comparant les planètes à dix convives assis autour d'une grande table ronde. Avec qui sera-t-il plus facile de converser et d'échanger des idées ? Bien sûr avec le voisin qui est à votre gauche ou à votre droite.

Voilà pourquoi, après le premier étonnement d'un nombre aussi important de Pluton Neptune ou de Neptune Pluton se suivant dans le ciel des 15 stigmatisés, j'ai voulu aller jusqu'au bout et vérifier d'autres groupes témoins pour constater dans quelle mesure je trouvais cette configuration.

Je savais l'intérêt que la tradition attachait au phénomène. Volguine, dans son livre sur les encadrements du Soleil et de la Lune, note que l'observation de la succession des planètes dans le zodiaque vient tout droit des Babyloniens et des Égyptiens. En effet, nos ancêtres qui n'avaient pas à leur disposition les éphémérides d'aujourd'hui, observaient les phénomènes célestes nuit après nuit et attribuaient une grande importance aux planètes qui surgissaient à l'horizon avant le Soleil ou qui se couchaient tout de suite après lui, probablement à cause d'une réelle influence due à leur succession.

L'astrologie hindoue, beaucoup plus traditionnelle, au point de ne pas tenir compte des planètes transaturniennes, se base elle-même encore sur les encadrements et en tire d'excellents résultats.

C'est pourquoi que nous, Occidentaux avons tort de négliger de telles configurations qui peuvent expliquer ce que nous ne comprenons sans leur recours, nous limitant dans nos investigations. Voilà pourquoi ma recherche est partie de l'hypothèse que, indépendamment de la distance qui

sépare deux astres, une planète mêle ses qualités à celles de la planète qui la suit ou la précède le long du Zodiaque.

Il est clair que mon attention fut attirée surtout par le regroupement de Pluton et Neptune ou vice versa, et je n'ai pas encore pu approfondir mon interprétation en les considérant par trois, c'est à dire dans leur signification avec une planète intermédiaire.

Cependant l'intérêt ainsi éveillé est tel que je consacrerai les années à venir à trouver la solution totale d'une telle configuration qui, notez bien, appliquée aux dix corps célestes qui se déplacent dans le Zodiaque, n'est plus limitée aux 1440 combinaisons dues aux signes, planètes et aspects, mais à des millions de combinaisons possibles. Cela peut générer plus tard, comme disait justement Volguine, un élargissement de champ, nous plongeant dans une espèce de quatrième dimension qui pourrait fournir nombre d'explications sur les choix de vie des individus.

Afin de voir clair dans cette peu normale répétition d'alignement, j'ai sélectionné pour comparaison un ensemble d'horoscopes contrastant avec les phénomènes physiques de type paranormal ou miraculeux : des génies et des inventeurs...J'ai repris et enrichi le groupe de 63 génies cités en exemple dans mon compte rendu sur « Les pouvoirs de l'esprit » au Congrès Nationale d'astrologie qui eu lieu à Naples en 1988. Ce groupe qui commençait avec Dante pour se terminer de nos jours, s'est enrichi de 55 personnages, parmi lesquels une trentaine de prix Nobel de physique, de chimie, de biologie, de médecine etc pour arriver au chiffre de 118, qui selon moi est plus que suffisant pour tirer des conclusions valables. A ce groupe, j'ai ajouté 167 horoscopes de personnes ordinaires, de parents, d'amis et de clients, de même que de 50 criminels, de 50 d'hommes politiques très importants et, pour finir, un échantillon de 40 mystiques et de grands esprits de renommée mondiale, non stigmatisés.

Bien qu'en ironisant la première sur l'humour d'astrologues modernes qui, tel C. Colomb, découvrent de temps à autre une nouvelle Amérique ou technique astrale, je suis maintenant sûre d'être venue à bout du phénomène des stigmates ainsi que d'une certaine puissance de l'esprit, en ayant rencontré des singularités analogiques que l'on ne saurait absolument pas attribuer au hasard.

Toutefois, pour arriver aux conclusions actuelles, j'ai dû faire un retour en arrière et analyser à fond le mythe et les archétypes de Neptune et de Pluton, fondamentaux pour la vision de l'ensemble.

Nous savons que Neptune symbolise le domaine spirituel et qui ouvre sur une véritable fenêtre de mondes immatériels, supérieurs et inférieurs, dont la subtile existence échappe à beaucoup. Il révèle d'autres niveaux de la réalité et de l'esprit, et c'est pourquoi, depuis sa découverte, on lui octroie l'univers du paranormal, des états de semi-conscience, y compris ceux de la drogue, des anesthésiants ou bien de la folie.

Dans le mythe, Neptune est le dieu des océans, ce monde liquide dans lequel convergent toutes les eaux, pluviales, fluviales, marines, composées de milliard et milliards de gouttes qui se fondent très volontiers dans l'infini ; donc Neptune répond de la façon la plus totale au symbole de fusion.

En effet, sa découverte, survenue le 23 septembre 1846, a pris de l'erre au développement de la chimie, des ondes hertziennes, du spiritisme, de l'utilisation des anesthésiques pour les interventions chirurgicales, de la découverte des rayons X, de la radioactivité, de l'exploration de l'atome et du noyau atomique et pour finir grâce à Freud et à Jung, au monde de la psyché. Cette planète ne symbolise pas l'amour personnel basé sur le « moi et le toi » de Venus, mais plutôt l'amour dans sa totalité, celui qui s'étend à toutes les créatures sans distinction et qui est prêt également au sacrifice et au don total de soi. Voilà pourquoi le Neptunien est souvent un inspiré, un inguérissable idéaliste, un individu clairvoyant aux tendances religieuses et mystiques très prononcées.

Ainsi, sensible au monde de l'invisible, il est particulièrement doué pour les états de voyance et d'exploration de l'inconscient cosmique, pour l'extase des saints ou le Samadhi des Yogi et comme Maître du signe des Poissons, n'oublions pas qu'il est encore fondamentalement masochiste... Dans ses aspects négatifs, ce dieu, appelé Poséidon par les Grecs, révèle un caractère sombre et querelleur qui, dans les moments difficiles, le pousse à user de son trident pour réveiller tout les monstres de la mer et apporter la misère aux hommes. Quand il est méchant, il « se déchaîne avec une violence agressive » et détruit sans pitié. C'est la raison pour laquelle, dans le domaine inférieur, le Neptunien peu évolué personnifie souvent l'halluciné, le mage de petite envergure, le pervers, le drogué etc.... En conclusion, Neptune porte avec soi « l'archétype de la dissolution ou de l'intégration universelle ».

Le parapsychologue et astrologue Robert Sicuteri ajoute que, si Neptune se présente comme fortement négatif dans l'horoscope, cela intensifie la pression de l'inconscient, les cauchemars, les états névrotiques, les projections, les régressions ou les identifications ; dans ce cas il entre en psychopathologie et met en nu les arcanes et les ombres secrètes des méandres de la conscience où le « MOI » peut s'identifier à n'importe quoi dans un « délire d'auto exaltation ou d'autodestruction » Voilà pourquoi Neptune est si présent dans la presque totalité des astralités des individus créatifs, des génies, des saints, des mystiques et des stigmatisés, et dans ceux des suicidés, des fous, des personnes déviantes, des criminels.

Pluton, de son côté, est le dieu des Enfers, du monde invisible et souterrain. A celui-ci on a peut-être trop hâtivement attribué « les pouvoirs de Satan » mais il est également appelé la « planète des abîmes », ou encore, comme Saturne, « Le Gardien du seuil » c'est à dire le gardien de ce qui existe au delà du monde visible rassurant. On perçoit dans ce dieu des connotations de « Justicier » même si sa composante punitive et destructive tend à la reconstruction, à la régénération d'une situation ou bien d'une personne. Pluton comme Neptune, gouverne l'invisible et possède l'invisibilité grâce à un casque en peau de chien.

Pour les Latins il était « le riche » et nous devons ici comprendre qu'il s'agit d'une richesse pas uniquement liée à l'argent mais une richesse toute particulière, qui pour être mise en lumière dans sa forme la plus belle et la plus précieuse nous oblige à plonger et nous fondre dans le monde de la matière qui, ne l'oublions pas, est encore en majorité inconnu et, avec la nouvelle physique des particules, se révèle énergie pure.

Pluton gouverne le royaume des morts, le monde des ombres, renouvelant l'analogie avec le monde des atomes et des particules sub-atomiques et de la haute énergie sur laquelle il règne avec son frère Neptune. Ce monde dangereux appartient aux derniers secrets de la nature, autrefois conservés par des gardiens attentifs et tout puissants, conscients que de tels secrets renfermaient des dangers mortels pour ceux qui ne possédaient pas la Connaissance.

Ce n'est certainement pas un hasard si la découverte de Pluton a coïncidé avec l'explosion de la première bombe atomique et si les morts d'Hiroshima, dont la plupart furent dissouts dans l'explosion, ne se virent pas mourir ni ne furent tous retrouvés par les sauveteurs qui arrivèrent quelques jours après l'explosion, mais restèrent comme des taches, des ombres tragiques projetées sur le sol détruit. Ceci est une analogie étroite avec l'invisibilité et le caractère périlleux de Pluton dont nous avons parlé précédemment. On raconte que le savant Oppenheimer, présent au moment de l'explosion de la première bombe atomique, s'écria « nous avons fait l'œuvre du diable »

Une autre étrangeté ! Parmi les principaux artisans de l'explosion de la bombe atomique, faisant partie du laboratoire américain de Los Alamos, nous trouvons : Oppenheimer : Taureau né en 1904 ; Einstein : Poissons né en 1879 ; Niels Bohr : Balance né en 1885, Klaus Fuchs : Capricorne né en 1911 ; Enrico Fermi : Balance, né en 1901 ; Bruno Pontecorvo : Lion né en 1913 ; Artur Compton : Vierge né en 1892 ; E O Lawrence : Lion né en 1901 ; Emilio Segrè : Verseau né en 1905 ; Leo Szilard : Verseau né en 1898. Tous avec Neptune et Pluton en succession rapide sinon en étroite conjonction .

Carlo Rubbia, prix Nobel de physique : Bélier né en 1934, présente lui aussi Pluton et Neptune l'une derrière l'autre. Est-ce encore un hasard ?

Aujourd'hui je sais qu'il ne s'agit plus d'un hasard si on attribue à Pluton la vie et la mort, la destruction et la reconstruction, la puissance de la matière ou de l'instinct qui se projette, tel un rayon laser, dans une direction bien spécifique parce que cette planète apporte une implication intense et totale, et même en poussant au pire les pensées et les actes des hommes qui l'ont en exaltation. Pluton inspire une énorme puissance instinctive et en même temps une grande ténacité, en exaltant l'individualisme.

Mais pourquoi tant de complications ? Peut-être aurions nous dû prêter plus d'attention au mythe de Pluton et Neptune en tant que dieux des profondeurs marines et terrestres, donc de tout ce qui est invisible, à l'opposé d'Uranus, le ciel, que tout le monde peut voir.

Impressionnée par ce que j'ai trouvé, ai-je exagéré par l'utilisation d'adjectifs particuliers, les qualités et les défauts de ce couple étrange ?

Voici une phrase du prix Nobel de physique Isidor Rabi, qui a Pluton à 9° de distance de Neptune: « C'est trop difficile, et la vie est trop brève pour passer son temps à faire quelque chose que quelqu'un d'autre estime important. Il faut en sentir le besoin à l'intérieur de soi ». Une autre citation tirée de l'écrivain Henri Miller, transcrite dans l'ouvrage de Gary Zamov « La Danse des Maîtres Wu LI : « J'obéis à tous mes instincts et à mon intuition. Je ne sais rien à l'avance. Souvent, j'écris des choses que je ne comprends pas, fermement convaincu que par la suite, elles deviendront claires et sensées. J'ai confiance dans l'homme qui écrit et qui est moi.... »

Allant immédiatement contrôler son ciel de naissance, j'ai trouvé, comme je le soupçonnais, Pluton et Neptune en proximité comme dans tous les autres.

Parmi les scientifiques, le Bélier Werner Von Braun présentait la configuration Pluton-Neptune et, tout au long de sa vie, il développa et édita une propagande active en faveur des entreprises spatiales. C'est en leur nom qu'il justifia tous les choix de son existence, y compris les plus critiquables moralement.

Au moment de conclure ce travail de recherche ardue, je suis désormais en mesure d'affirmer qu'un tel duo semble aux antipodes de la normalité ; la succession de Pluton et Neptune prévaut dans les polarités extrêmes et fait ressortir de chacun le meilleur ou le pire de ce qu'il peut donner. Les dieux des abîmes, marins et terrestres, exaspèrent ce que nous avons dans le cœur, même si entre eux deux, un autre corps céleste s'interpose. De plus, dans cette combinaison à trois, nous trouvons une autre inexplicable étrangeté : très souvent, la planète qui s'interpose entre eux, est en principe une planète lente, d'Uranus à Saturne, Jupiter ou Mars. A' partir de Venus, descendant à Mercure et à la Lune, la combinaison se réduit sensiblement. La chose la plus surprenante est que parmi les 400 et plus cas étudiés, pour le moment j'ai trouvé seulement quatre horoscopes où les planètes se trouvent avec le Soleil au centre ; il s'agit exactement de Martin Borman, le cruel factotum d'Hitler, de Jean Anouilh et des astronautes John Glenn et Neil Armstrong !

Par contre, dans les 118 génies il y a bien 53 alignements nets et 36 mélangés divisés comme ça : Pluton et Neptune avec la Lune au centre 6 fois ; Mercure 1 fois ; Venus 4 fois ; Mars 3 fois ; Jupiter 12 fois ; Saturne 2 fois ; Uranus 8 fois.

Dans le groupes des 50 serial-killer Neptune et Pluton résultent à côté 25 fois ; et séparés par une seule planète bien 15 fois, tandis que le Non est seulement de 10 cas sur 50, ce qui est un excès sur le calcul des probabilités. En outre, dans le leur alignement à 3, il y a Mercure 1 fois ; Mars 5 fois ; Jupiter 3 fois ; Saturne 4 fois et Uranus 2 fois.

Dans les 50 hommes politiques j'ai trouvé 37 conjonctions pures, 9 avec une autre planète au milieu et seulement 4 qui ne correspondent pas à la série : Lincoln, Napoléon, Al Gore et Robespierre.

Et encore, dans le groupes des spiritualistes on la retrouve 26 fois et 8 avec une seule planète au milieu tandis que seulement 6 n'ont pas d'aspects et précisément : S. Giovanni Bosco, Bernadette, Erasme de Rotterdam, Martin Luther, Ramakrishna et Swendeborg.

Les autres, de Schewitzer à Gandhi, de Kipling à E. Jonas, de Raoul Follereau à Alice Bailey ou de Aurobindo à Martin Luter King, tous présentent le couple fameux, excepté les 8 avec la planète au milieu qui sont, dans l'ordre, Lune 2 fois ; Venus 1 fois ; Mars 4 fois ; Saturne 1 fois.

Le groupe des 167 êtres normaux nous offre 74 personnes qui ne présentent pas cet alignement – donc moins de la moitié - tandis que parmi ceux qui le présentent 12 sont des amis qui s'intéressent d'ésotérisme et de spiritualisme, chose qui me contraint à une nouvelle soustraction qui porte les êtres normaux à 155, avec 77 NON et 78 OUI, ce qui entre plus ou moins dans les statistiques, renforçant ainsi ma thèse.

Je peux terminer en disant à ceux qui aiment le mystère comme moi-même que cette recherche demeure toujours intrigante, et dont toutes les facettes restent encore à approfondir. Bien qu'ayant mis en exergue les nombreuses étrangetés de ce tandem meurtrier, je n'ai pas encore réussi à m'en expliquer toutes les raisons. Par exemple : parmi les hommes politiques du troisième Reich, d'Hitler à Himmler, de Goering à Rudolf Hess, tous présentent la conjonction étrange Pluton-Neptune, vécue avec féroce cruauté.

Dans ces cinq échantillons, je n'ai pas non plus négligé l'analyse des Degrés zodiacaux et des Étoiles fixes, autres éléments, à mon avis, injustement laissés pour compte. Ceux-ci m'ont confirmé que les 15 stigmatisés présentent de nombreux Degrés de spiritualité tandis que les politiques du nazisme et les criminels ont dans leur ciel de nombreuses étoiles fixes et des degrés zodiacaux indiquant la cruauté, la férocité et l'amour de la guerre. IL est inutile de dire, bien sûr, que l'interprétation « normale » parlait elle-aussi beaucoup.

Cependant aujourd'hui, lorsque je vois Neptune près de Pluton, ou séparé de lui par une seule planète, je comprends que je suis en face d'un individu capable de mobiliser tout son être vers un objectif spécifique, même si je ne peux pas jurer qu'il l'atteindra.

Ce qui ne m'émerveille pas trop car je n'oublie jamais la sagesse d'André Barbault qui dit : « jusqu'à ce jour, il n'y a aucun élément qualitatif ou quantitatif qui permette de déterminer le seuil de potentialité de l'être et la mise en mouvement d'une telle potentialité ».

Une telle impartialité est à la base de toute interprétation et diagnostic, pas seulement astrologique ; le médecin lui-même, devant un malade gravement atteint, peut seulement émettre une hypothèse raisonnable d'évolution mortelle mais ne peut en aucun cas la garantir ; d'ailleurs un événement aussi banal qu'une extraction dentaire peut quelquefois provoquer le décès du patient. Vous êtes-vous jamais demandé pourquoi ?

On pourrait, enfin, avancer une autre objection : comment se fait-il que parmi les individus « normaux », un certain pourcentage présente cette configuration sans pour autant que ces personnes soient devenues, comme les autres, célèbres dans le bien ou dans le mal ?

Cette fois je répond avant tout avec les paroles du Christ: "Non tutti i semi si mutano in alberi, non tutti i fiori producono frutti", et, enfin, avec celles de la science qui, il y a juste quelques mois, après avoir réussi à établir la carte complète du génome humain, a dû convenir que cette découverte signait la fin du déterminisme biologique. Si nous avons peur que la connaissance du génome soit utilisée dans le but de nous cloner et d'obtenir des copies parfaites, nous pouvons être rassurés ; le physicien Craig Venter, président de la Celera, société privée d'études

génétiqnes, à affirmé catégoriquement : « Clonez tant que vous voudrez vous ne serez jamais capables de reproduire le même individu ».

En fait, nous ne sommes pas seulement le résultat de l'expression de nos gènes mais du milieu et de cette infime partie de libre arbitre qui peut la contrecarrer ou bien aller dans son sens.

Clara Negri

Bibliographie

A. Barbault -J. Carteret Uranus-Neptune - Edit. Traditionnelles 1981

Hadès Pluton ou les grands mystères Bussière 1971

Roberto Sicuteri Astrologia e mito Astrolabio 1978

A. Volguine Les significations des encadrements dans l'horoscope Dervy 1974